



Les adhérent-e-s ont décidé, SUD-Rail ne validera pas l'accord salarial 2024.

Conformément au fonctionnement démocratique de notre organisation syndicale, à l'instar de tous les accords qui sont proposés, SUD-Rail a transmis à l'ensemble de ses adhérent-e-s l'accord salarial 2024 proposé par la direction SNCF. **À une très nette majorité nos adhérent-e-s ont rejeté l'accord.**

Il faut dire que la NAO 2024, en ne prenant pas de mesures de rattrapage de l'inflation subie en 2023, acte donc une nouvelle baisse de pouvoir d'achat des cheminot-e-s. La mesure d'augmentation générale de 1,8% annoncée pour l'année 2024, sans clause de revoyure, laisse augurer également un recul du pouvoir d'achat des cheminot-e-s pour l'année prochaine. Par ailleurs, l'opération de communication de la direction de la SNCF qui consiste à mettre en avant des chiffres d'augmentations des salaires sur 3 ans qui mélangent allégrement salaires, ancienneté et diverses primes, si elle a bien alimenté le cheminot Bashing, a profondément choqué les collègues.



Non ! les cheminot-e-s n'ont pas bénéficié de 17% d'augmentation générale des salaires sur 3 ans.

En intégrant une prime de partage de la valeur de 400€ à ses propositions salariales de bas niveau, la direction SNCF espère faire accepter ses mesures grâce à un chantage à la signature qui engloberait cette prime. Ces méthodes sont indignes d'une direction d'un groupe de transport qui a réalisé 2,4 milliards de bénéfices et qui a reversé plus de 1,1 milliard d'€ de dividendes à l'État.

Au regard des enjeux sociétaux et climatiques, du sous-effectif chronique qui empêche la réalisation des plans de transports nominaux et du nombre record de démissions dans l'entreprise, la direction devrait pourtant tout faire afin de rendre attractive la SNCF. Cela passera entre autres par de vraies augmentations de salaire. Nous ne réussissons pas la bifurcation écologique et sociale sans la SNCF et pas de SNCF sans ses cheminot-e-s.

Une intersyndicale se tiendra le mardi 28 novembre. SUD-Rail y portera la nécessité d'accentuer le rapport de force pour ramener la direction à la table des négociations. Pour cela nous ne nous interdisons rien en matière de mobilisation !



Nous le réaffirmons, la grève n'est pas une fatalité, elle peut être encore évitée ! Faute d'accord majoritaire signé, la balle est maintenant dans le camp de la direction SNCF !

Elle doit entendre les cheminot-e-s, rouvrir des négociations salariales et augmenter significativement nos salaires ! Nous méritons plus que des miettes !